

Nous nous souvenons:
l'histoire du



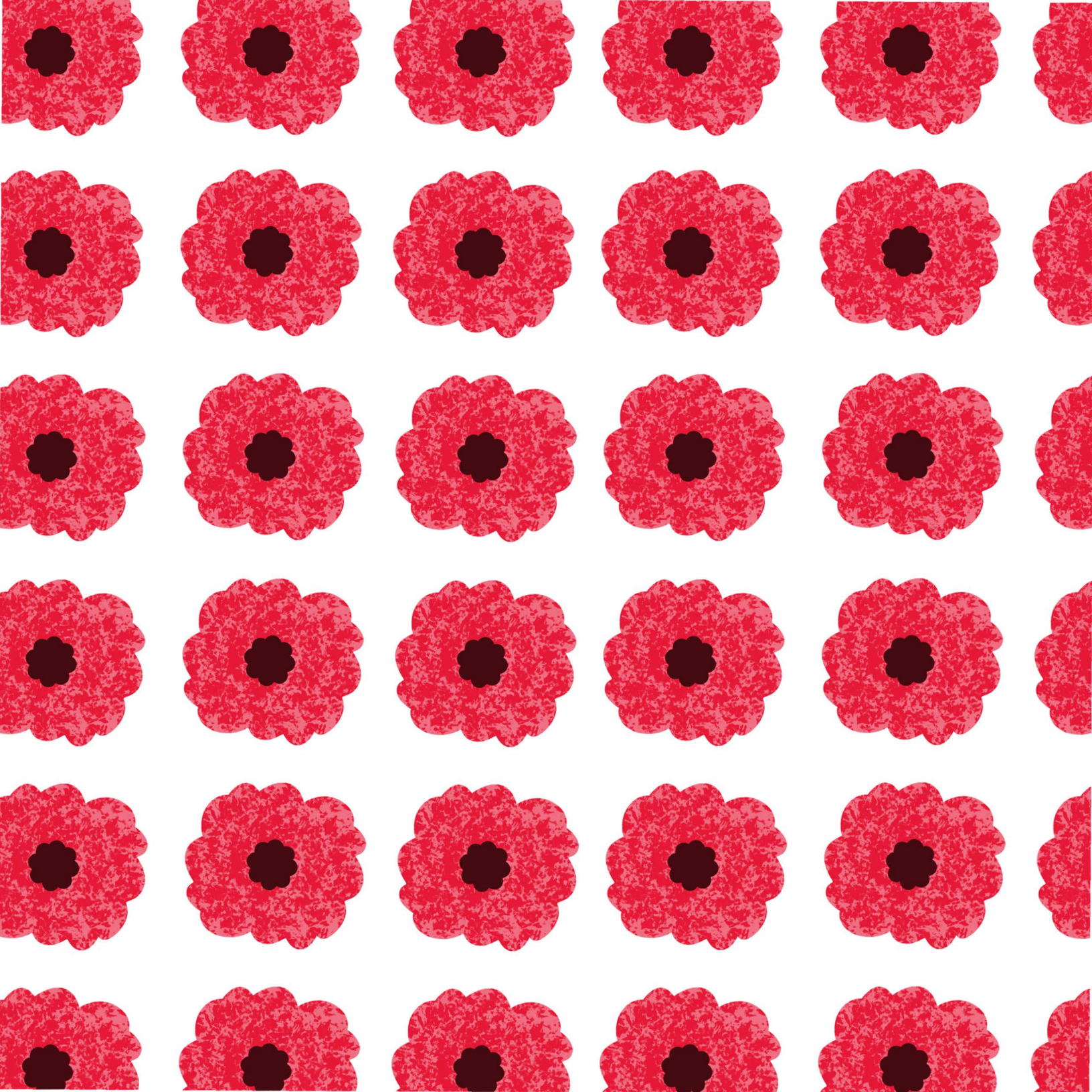
CANADA



Autrice :
AMY TURCOTTE-DOYLE

Edité par :
MARG ROGERS
Basé sur le livre original de Marg Rogers

Illustrations :
JAN DOLBY



Le jour du Souvenir, le 11 novembre, est un moment de gratitude collective au cours duquel les Canadiens s'arrêtent, honorent ceux et celles qui ont donné leur vie au service du Canada et se souviennent d'eux.

Ce jour-là, nous pensons aussi à tous les vétérans et vétéranes et aussi à ceux et celles qui continuent à servir notre pays dans les situations de conflit et en temps de paix.

Nous espérons que ce livre, *Nous nous souvenons : l'histoire du Canada*, aidera les enfants et les familles à comprendre tout le sens du souvenir et les sacrifices qui sont faits pour que nous puissions jouir de la liberté.

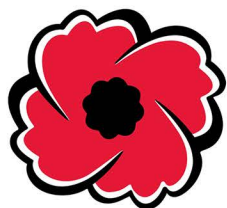
En comprenant notre passé, nous honorons ceux et celles qui nous ont précédés et nous reconnaissons également à quel point il est, pour nous tous, important de nous appuyer sur ce cadeau qu'est la paix. Je souhaite, tant à titre personnel qu'au nom de la Légion royale canadienne, exprimer nos félicitations, nos sincères remerciements et un grand BRAVO ZULU de la Marine à Amy Doyle, à Jan Dolby, à Marg Rogers, PhD, et à l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans pour avoir créé *Nous nous souvenons : l'histoire du Canada*.

Ce livre merveilleux sera un moyen exceptionnel et durable permettant d'apprendre aux enfants les raisons d'être du souvenir et son importance.

Ne cessons jamais de nous souvenir.

Le Grand Président de la Légion royale canadienne,
le vice-amiral (retraité) Larry Murray

« Bonjour, nous
aimerions partager
cette histoire avec
vous. »



Bonjour, je
m'appelle
Jacob.



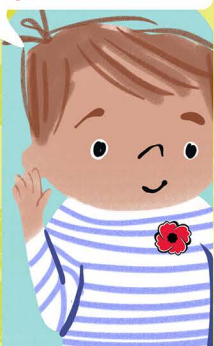
Salut, je m'appelle
Muhammad.



Salut, je m'appelle
Jean-Paul.



Salut, je
m'appelle Noah.



Bonjour, je m'appelle
Wenona.



Salut, je m'appelle
Stéphanie.



Je m'appelle
Ava.



Salut, je
m'appelle
Maya.



À propos de ce livre : Note aux parents et aux éducateurs

Ce livre peut être utilisé avec des enfants du niveau préscolaire et du niveau élémentaire.

Lorsque vous utilisez le livre avec :



- des jeunes enfants, de la maternelle à la 2e année par exemple, lisez seulement **le texte en rouge** et regardez les images et les personnages qui racontent l'histoire;



- des enfants de la 2e année à la 4e année, lisez seulement **le texte en rouge** et regardez les images pour lancer une discussion sur certains des sujets mentionnés;

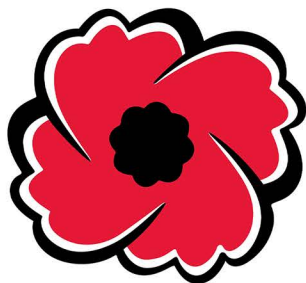


- des enfants de la 5e année et plus âgés, lisez **tout le texte** et utilisez les images et les liens pour lancer une discussion plus poussée et en apprendre plus sur chaque sujet.





La jeune Evelyn Porter (à droite) a fréquenté l'école secondaire d'Owen Sound, en Ontario. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a travaillé l'été dans des fermes de la région de Niagara. Elle était l'une des nombreuses jeunes femmes, surnommées « Farmerettes », qui aidaient à cultiver et à récolter des fruits et légumes pour soutenir la production alimentaire destinée à l'effort de guerre.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, tout le monde a fait sa part pour soutenir l'effort de guerre. Ici, dans un quartier de Montréal, deux garçons recueillent du caoutchouc de rebut en 1942. Ce caoutchouc était utilisé pour fabriquer des pneus neufs pour les avions et les jeeps pendant la guerre.





**Chaque année au Canada,
le onze novembre,
nous portons un coquelicot rouge vif
pour mieux nous souvenir.**

Chaque année, du dernier vendredi d'octobre au 11 novembre, les Canadiens portent un coquelicot pour se souvenir des vétérans et vétéranes qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix.

Le jour du Souvenir est le 11 novembre parce que c'est la date à laquelle la Première Guerre mondiale a pris fin, en 1918. Le Canada a, au fil des ans, pris part à un grand nombre de guerres, de conflits et de missions de maintien de la paix, parfois avant d'être connu sous ce nom.

Les vétérans et vétéranes sont des personnes qui ont servi dans les forces armées. Nous les honorons parce que leur service et leurs sacrifices aident à faire en sorte que notre pays soit sûr pour tous.



« Attends-moi, papa » – Le jeune Warren Bernard court dire au revoir à son père Jack. Jack était soldat pendant la Seconde Guerre mondiale. Warren n'avait que 5 ans lorsque cette photo a été prise à New Westminster, en Colombie-Britannique, en 1940. Son père Jack est rentré sain et sauf de la guerre.



**Nous nous souvenons
de ces braves Canadiens
qui nous aident à rester libres,
les soldats, marins et aviateurs
et leur famille!**

Nous nous souvenons de ceux qui ont servi pendant les Première et Seconde Guerres mondiales, en Corée, dans les Balkans, en Afghanistan, en Irak et dans le golfe Persique.

Nous rendons hommage aux vétérans et vétéranes des nombreuses missions de maintien de la paix du Canada et à ceux qui ont servi au pays.

Nous rendons également hommage au courage et au sacrifice de tous les militaires et de leurs familles, qui ont tant donné pour la paix et la liberté dont nous jouissons aujourd'hui.



Deux signaleurs utilisent un projecteur de signalisation à bord d'un navire nommé NCSM Assiniboine en 1940. Ce travail était très important pour envoyer et recevoir des messages secrets pendant la Seconde Guerre mondiale.

Des soldats des Forces armées canadiennes défilent lors d'un défilé public à Calgary, en Alberta, en 2023.





**Il y a longtemps,
deux guerres ont touché le pays.
Des jeunes gens ont quitté leur foyer
pour y faire face.**

Au cours des deux guerres mondiales, des jeunes Canadiens ont laissé de côté leurs activités courantes d'étudiant, de cultivateur, de comptable, de médecin, de personnel de métier et de parents – tout – pour, tout d'un coup, devenir des soldats, des marins, des aviateurs, des rangers et des membres de la marine marchande et ils ont traversé l'océan afin de soutenir l'effort de guerre.

Ils se sont sacrifiés pour protéger notre liberté, y compris notre liberté de valoriser une société reposant sur la justice, l'équité et l'égalité des chances. Ce sont quelques-unes des raisons qui font du Canada un endroit agréable à habiter.



Le Monument commémoratif de guerre à Ottawa.



Le Monument commémoratif de l'Afghanistan à Trenton, en Ontario.



**Ils venaient de la campagne
et de villes animées,
des montagnes et de la mer.
Ils regorgeaient d'espoir et de rêves
et ils ont servi pour préserver notre liberté.**

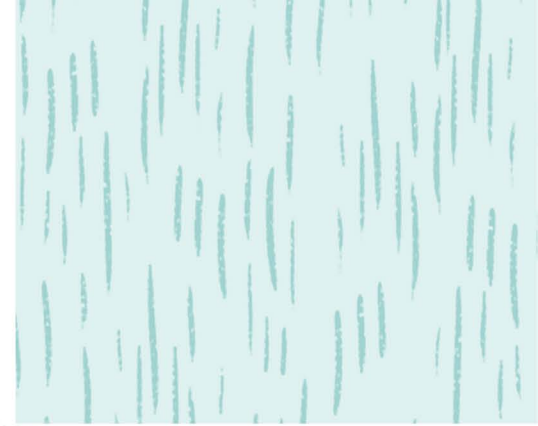
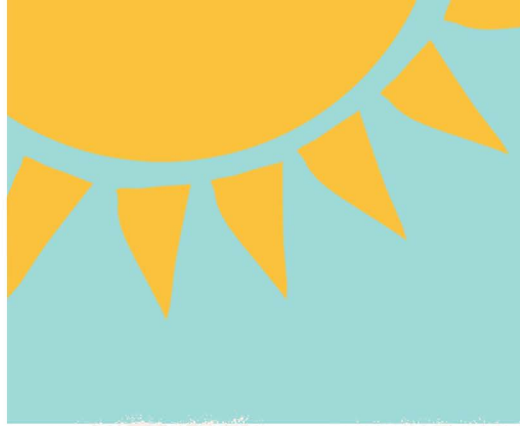
Tout le monde a contribué à l'effort de guerre de différentes manières. Les personnes qui étaient au front étaient très importantes, mais, parfois, l'histoire met l'accent seulement sur ceux et celles qui ont combattu. La survie des soldats qui étaient au front dépendait toutefois du travail de tous ceux et celles qui servaient loin du champ de bataille. Ensemble, ils formaient une équipe et s'appuyaient.

Les personnes suivantes exerçaient d'autres tâches importantes :

- les cuisiniers qui nourrissaient les troupes,
- les commis et les conducteurs qui faisaient en sorte que le matériel se rende au front,
- les mécaniciens et les ingénieurs qui fabriquaient et réparaient l'équipement,
- les agents secrets, le personnel des transmissions et les interprètes qui contribuaient à la sécurité des troupes,
- le personnel de la marine marchande, qui affrontait de grands dangers pour traverser l'océan afin de transporter le carburant et les approvisionnements destinés au front,
- les médecins, les infirmiers et infirmières et les techniciennes et techniciens médicaux qui aidaient les blessés
- et les nombreuses autres personnes qui jouaient un rôle dans tous les aspects de l'effort de guerre.



Des soldats canadiens célèbrent leur victoire à leur retour du front de Vimy, en France. Ils célèbrent leur victoire, mais se souviennent des nombreux soldats qui ne sont pas rentrés dans leur foyer.



**Ils marchaient bottes aux pieds
et alourdis par leurs vêtements,
sous la pluie, la neige et le soleil.
Ils rêvaient de paix et de jours meilleurs
et travaillaient malgré la peur et la douleur.**

Les Canadiens oublient souvent que le Canada a joué des rôles de premier plan dans les guerres mondiales et d'autres conflits. Il est connu que les soldats, les marins et les aviateurs canadiens sont braves, intelligents et tenaces.

Pendant la Première Guerre mondiale, les Canadiens ont été les « troupes de choc de l'Empire britannique ». Nous avons joué des rôles clés dans des batailles telles que la deuxième bataille d'Ypres, la bataille de la crête de Vimy et la bataille de Passchendaele et dans l'Atlantique Nord. Pendant la campagne des cent jours, le Corps canadien a souvent été le fer de lance des armées alliées dans des batailles qui ont peu après mis fin à la guerre.

La bataille de l'Atlantique, la bataille d'Angleterre et le débarquement sur la plage Juno, le jour J, ont été des campagnes importantes de la Seconde Guerre mondiale pour le Canada. Un commandant canadien a dirigé l'ensemble des forces alliées contre les sous-marins allemands dans l'Atlantique Nord et les Canadiens ont aidé à libérer l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la marine canadienne était la troisième en importance dans le monde.

Les Canadiens ont combattu bravement au cours de batailles telles que la bataille de Kapyong, pendant la guerre de Corée, la bataille de la poche de Medak, dans les Balkans, et l'Opération Desert Storm, dans le golfe Persique.

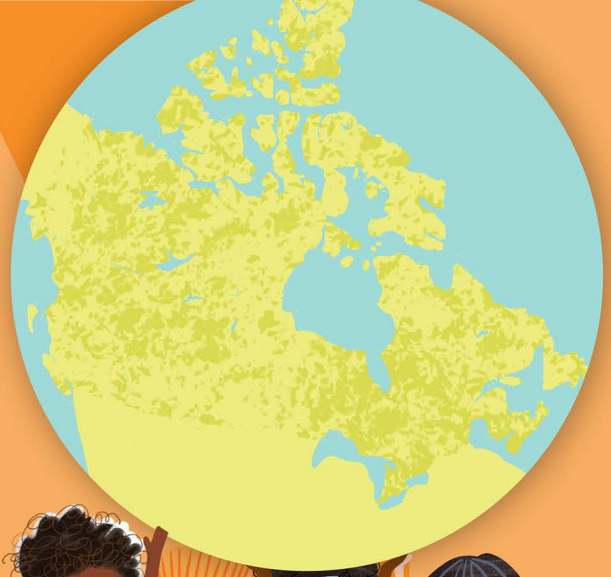
En Afghanistan, nous avons combattu avec ténacité au cours des opérations Medusa, Athena et Mountain Thrust et au cours de la bataille de Panjwaii.

Les Canadiens ont affronté le danger et l'inconnu au cours de la Guerre froide et de missions de maintien de la paix dans le monde entier, notamment en Bosnie, au Cambodge, en Colombie, à Chypre, au Timor Leste, sur le plateau du Golan, en Haïti, au Kosovo, en Namibie, au Rwanda, à Suez et ailleurs.

Nos soldats, marins et aviateurs continuent de combattre dans toutes les parties du globe pour défendre le monde libre. Nous voulons vivre en paix et c'est pourquoi le Canada n'a jamais reculé devant un intimidateur.



Le Mémorial national du Canada à Vimy, dans le nord de la France. Ce beau site commémore les soldats canadiens de la Première Guerre mondiale qui ont combattu au cours de la bataille de la crête de Vimy et ceux qui n'ont pas de tombe connue en France. Il honore les sacrifices que les Canadiens ont faits pour la paix et la liberté dans le monde.



**Nous nous souvenons - ils ont entendu l'appel,
Venus de tous les coins de ce pays,
Ils se sont tenus debout ensemble, courageux et loyaux,
Pour protéger les droits pour lesquels nous nous battons**

Le Canada est un très grand pays et chaque partie a une histoire, une fierté et une culture qui lui sont propres. Le Canada a cependant toujours été connu comme un endroit où tout le monde a sa place.

Au cours de notre histoire, les Canadiens ont répondu à l'appel du devoir, mais tous n'ont pas pu servir leur pays sans difficulté. Certains n'ont pas pu s'enrôler facilement à cause des préjugés. Pourtant, des personnes de tous les milieux et de toutes les régions du Canada ont persévéré pour servir. Leur travail a été très important.

Bien qu'il existe toujours de la discrimination, nous promettons de combattre la haine pour construire un lieu où chacun peut être soi-même et avoir sa place. Le Canada valorise tellement l'équité, la gentillesse et le respect qu'ils sont inscrits dans sa Charte des droits et libertés. Nos vétérans et vétéraines ont quitté leur foyer chaleureux et sécuritaire pour affronter le danger afin que les gens au Canada et partout dans le monde puissent vivre en paix et en liberté.



Le sergent d'infanterie Christopher Marshall se tient aux côtés du cavalier Brandie Simms. Ils sont membres des Royal Canadian Dragoons et ont servi pendant la Première Guerre mondiale. Le cavalier Simms est né en Nouvelle-Écosse, mais est mort sur le champ de bataille en France en 1918.



**Nous nous souvenons des femmes qui
travaillaient fort pendant l'absence des soldats.**

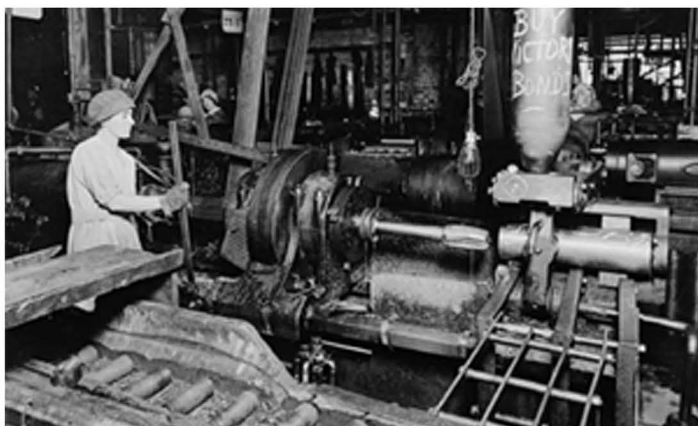
**Elles réparaient les avions
et produisaient les cartes
qui nous ont aidés à gagner.**

Pendant les premières guerres, les femmes n'étaient pas autorisées à servir aux côtés des hommes dans les forces armées, mais elles ont tout de même servi notre pays. Elles ont été des infirmières, ont travaillé dans les usines et déchiffré des codes et ont fait du bénévolat.

Aujourd'hui, les femmes servent dans de nombreux secteurs des Forces armées canadiennes, aux côtés de tous les autres, à divers titres.



Patricia Collins (née Holden, à gauche) était l'une de trois photographes de presse principales travaillant au Service des relations publiques du quartier général de l'Aviation royale canadienne (ARC) à Lincoln's Inn Fields, à Londres, en Angleterre, en 1944.



(À gauche) Une travailleuse à l'usine Canadian Fairbanks-Morse Company Limited, à Toronto, perce des obus d'obusier de 6 pouces aux environs de 1915-1917. (À droite) Des femmes travaillent dans une usine de Saint-Malo, au Québec, pendant la Seconde Guerre mondiale. Sur les 9 000 personnes qui y travaillaient, 5 400 étaient des femmes.



Nous pensons aux enfants qui étaient à la maison
et qui s'ennuyaient de leur père et de leur mère.
Ils participaient aux travaux de la maison et
écrivaient des mots doux et ils chantaient
des chansons de guerre qui donnent du courage.

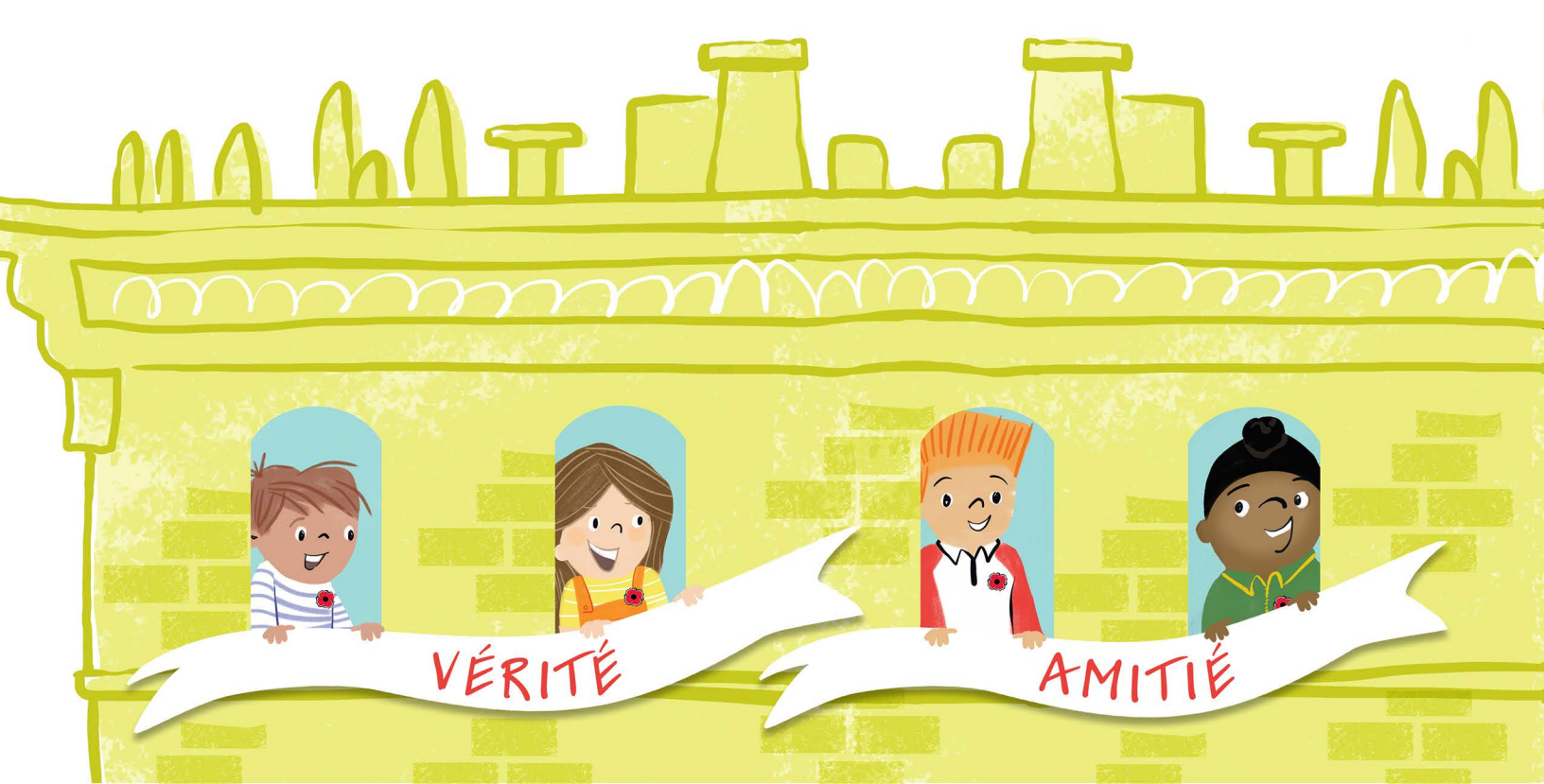
La guerre change aussi la vie des enfants.

Au Canada, pendant les deux guerres mondiales, les enfants ont fait face à des responsabilités et à un stress accrus. Certains ont recueilli des déchets métalliques et du caoutchouc, tricoté des chaussettes en laine, mis des aliments en conserve et écrit des lettres aux soldats qui étaient outre-mer.

Aujourd'hui, les enfants des familles de militaires ont souvent des parents qui quittent longtemps la maison. Cela peut donner des situations difficiles pour les familles et les enfants.



Jardins de la victoire de Montréal. Des enfants cultivent les légumes au Jardin botanique de Montréal en 1943.



**Nous nous souvenons des Autochtones
qui protègent depuis toujours cette terre
et nous avons la vérité et l'amitié à cœur,
dans un esprit d'ouverture.**

Les contributions des membres des Premières Nations, des Métis et des Inuit qui ont servi au sein des forces armées du Canada n'ont pas toujours, dans l'histoire, été reconnues. Beaucoup n'ont pas eu le même soutien ou le même respect que d'autres mais se sont pourtant battus pour notre pays.

Le Canada est déterminé à construire un avenir meilleur avec les Autochtones et il recherche la vérité et la réconciliation, ce qui exige de connaître le passé et de promettre de faire mieux ensemble.

Aujourd'hui, nous reconnaissons le service des vétérans et vétéranes et du personnel militaire des Premières Nations, des Métis et des Inuit, y compris les Rangers canadiens. Nous célébrons la Journée nationale des vétérans Autochtones chaque année le 8 novembre. Des couronnes sont déposées au Monument commémoratif des vétérans autochtones à Ottawa pour honorer ces vétérans.

Le Monument aux vétérans Autochtones est orné de couronnes après la cérémonie de la Journée nationale des peuples Autochtones à Ottawa.



Un membre des Forces armées canadiennes tient le bâton à exploits pendant une cérémonie tenue à l'occasion de la Journée des vétérans Autochtones, le 8 novembre 2017.



Ces cinq frères sont originaires de l'Alberta. (De gauche à droite) John Smith, Henry, Peter, Charles et Frank Tomkins ont tous servi pendant la Seconde Guerre mondiale. Charles « Checker » Tomkins était un communicateur en code cri pendant la guerre. Il a gardé le secret sur son travail, même vis-à-vis de ses quatre frères, longtemps après la fin de la guerre. En tant que communicateur en code, Charles utilisait sa langue pour transmettre des messages secrets pendant la guerre, que les forces ennemies ne comprenaient pas. Ces messages secrets ont aidé les Alliés à remporter la guerre.



**Nous pensons à de nombreux nouveaux Canadiens
qui sont venus d'ailleurs.
Certains fuyaient un conflit et la peur
et ont bravement refait leur vie.**

Beaucoup de nouveaux Canadiens ont vécu la guerre ou un conflit.
Certains ont dû tout abandonner pour trouver la paix et la sécurité ailleurs, loin de leur foyer.

Nous pensons à leurs histoires. Nous pensons au courage qu'il faut pour recommencer dans un lieu étrange, souvent loin de la famille et des amis.

Le jour du Souvenir, nous nous souvenons des vétéranes et vétérans qui ont pris part à des missions de maintien de la paix, y compris celles et ceux qui sont morts, pour apporter les droits et la liberté dans d'autres pays et pour établir la paix et la sécurité dans le monde.



Troupes en patrouille en Corée pendant la guerre de Corée, 1951. La troupe sur cette photo appartenait au 2e régiment d'infanterie légère canadienne de la princesse Patricia (PPCLI), un régiment de Shilo, au Manitoba.



**Des montagnes de Bosnie
aux champs de la Hollande
où les tulipes éclosent chaque printemps,
le monde se souvient du Canada
et nous remercie pour ce que nous lui offrons.**

Le Canada jouit d'une bonne réputation dans le monde. De nombreux pays, notamment les Pays-Bas, sont reconnaissants envers le Canada pour ce qu'il a fait. Dans ce pays, les vétérans canadiens sont appelés des « libérateurs » parce qu'ils ont aidé à libérer ses villes du joug nazi vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour les remercier, les Pays-Bas ont donné au Canada 100 000 bulbes de tulipes en 1945. Ces tulipes fleurissent toujours chaque printemps à Ottawa pour nous rappeler l'amitié qui unit nos deux pays.

Même aujourd'hui, des enfants, aux Pays-Bas, aident à entretenir les tombes des vétérans canadiens qui y sont morts pendant la guerre. Les enfants montrent ainsi qu'ils s'en souviennent et qu'ils les remercient. C'est ce qu'on appelle le souvenir actif.



Tombes de militaires du Commonwealth au monument commémoratif Tyne Cot, à Zonnebeke, en Belgique.



(À gauche) Des enfants néerlandais agitent des drapeaux canadiens lors du défilé à Apeldoorn, aux Pays-Bas.
(À droite) Le vétéran Stan Mazur serre les mains d'enfants néerlandais portant des drapeaux du Canada pour honorer les libérateurs canadiens (les vétérans), à Apeldoorn, aux Pays-Bas.



Nous portons chaque année un coquelicot
au-dessus du cœur pour indiquer
que nous nous souvenons.
Il montre la gratitude que nous avons
envers tout ce qui nous est cher.

Nous portons un coquelicot rouge du côté gauche, au-dessus du cœur, en signe de respect et de souvenir.

Le coquelicot est devenu un symbole respecté et de souvenir à cause du célèbre poème « *Au champ d'honneur* », écrit par le lieutenant-colonel canadien John McCrae pendant la Première Guerre mondiale.



Une statue du lieutenant-colonel John McCrae se trouve à Ottawa, en Ontario. Une autre statue à son effigie se dresse dans sa ville natale de Guelph, en Ontario.



**Nous sommes tous silencieux
pendant deux minutes.
C'est une pause spéciale, dans le silence.
Nous pensons aux libertés que nous avons
grâce à cette noble cause.**

La liberté nous donne la chance d'aller à l'école, de poursuivre nos rêves et de devenir qui nous voulons.

Être libre, c'est aussi aller à l'école sans crainte, partager ses convictions sans être puni et être soi-même sans inquiétude. Ce sont des droits auxquels nous accordons une grande valeur au Canada.

En ce jour du Souvenir, nous nous souvenons et remercions les vétérans et vétéranes qui se sont sacrifiés pour protéger les libertés dont nous jouissons aujourd'hui.



Des élèves du primaire déposent des coquelicots sur les tombes des vétérans et vétéranes canadiens lors d'une cérémonie commémorative à New Westminster, en Colombie-Britannique, le 7 novembre 2024.

Le jour du Souvenir,
nous nous rassemblons côte à côte.
Nous déposons une couronne,
nous inclinons la tête et
nous nous souvenons fièrement d'eux.



Certains jours spéciaux, comme le jour du Souvenir, la Journée nationale des vétérans Autochtones et la Journée nationale des Casques bleus, des personnes, partout au pays, se réunissent pour des cérémonies et des événements spéciaux.

Le jour du Souvenir, nous faisons une pause de deux minutes pour penser aux vétérans et vétéranes qui ont tant donné pour protéger notre paix et notre liberté, nous souvenir d'eux et les remercier en silence.

Nous nous souvenons activement en portant des coquelicots, en déposant des couronnes, en récitant l'Acte du Souvenir et en visitant des lieux commémoratifs. En agissant ainsi, nous entretenons toute l'année le souvenir de ceux et celles qui ont servi et qui se sont sacrifiés.



Le Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel honore les braves personnes originaires de Terre-Neuve et du Labrador qui ont servi au cours de la Première Guerre mondiale. À cette époque, Terre-Neuve et le Labrador ne faisaient pas encore partie du Canada. Le grand caribou en bronze, qui est l'emblème du Royal Newfoundland Regiment, monte la garde au-dessus des tombes des soldats qui sont morts au cours de la bataille de la Somme en Europe. Il y a six monuments au total : cinq en Europe et un au parc Bowring à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.



**Nous apprenons ainsi à être bons,
à aider, à partager et à donner
parce que la paix a ses racines
dans le souci des autres et
dans la façon dont nous choisissons de vivre.**

Une conflit naît lorsque les gens oublient d'être bons, d'écouter ou de se soucier des autres.

Même s'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec tout le monde ou d'être amis avec tout le monde, nous pouvons nous entendre sur le fait que chacun a le droit d'être soi-même et de vivre en paix sans oppression, jugement ou violence.

Nous sommes déterminés à trouver de meilleures manières de prévenir les conflits. Vous pouvez aider en faisant preuve d'empathie, en vous opposant à l'intimidation, en apprenant des autres et en étant juste.



Des enfants ont quitté leur foyer en Grande-Bretagne et leurs parents pendant la Seconde Guerre mondiale pour être à l'abri des bombardements touchant le pays. Les enfants que montre cette photo sont venus au Canada et ont vécu à Montréal jusqu'à la fin de la guerre, quand ils sont retournés chez eux.



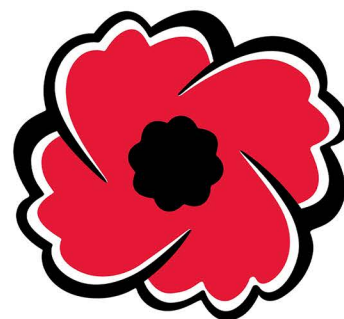
**Soyons comme ceux et celles qui ont servi :
braves, forts et loyaux.
Bâtissons un monde de paix et
d'espoir dans tout ce que nous faisons.**

Le 11 novembre, nous nous souvenons des vétérans et vétéranes qui ont donné leur vie pour protéger notre liberté.

Nous pouvons honorer leur sacrifice et la paix en vue de laquelle ils ont travaillé en choisissant d'être chaque jour aimables et bienveillants.

Nous le faisons lorsque :

- nous portons un coquelicot et que nous nous souvenons;
- nous lisons des histoires qui parlent du Canada, de paix et de liberté;
- nous disons « Merci pour votre service » à un vétéran ou à un militaire;
- nous réglons des problèmes en discutant plutôt qu'en nous battant;
- nous incluons tout le monde dans des jeux et des activités;
- nous devenons amis de personnes qui sont différentes de nous;
- nous écoutons attentivement les autres, même lorsque nous ne sommes pas d'accord.





Des enfants célébrant le jour de la Victoire en Europe en mai 1945. Le Canada n'a eu un drapeau à lui que le 15 février 1965, quand le drapeau rouge et blanc orné d'une feuille d'érable a été présenté officiellement.



La Seconde Guerre mondiale ne prit fin que le 2 septembre 1945. À cette époque, les gens ont appris de la fin de la guerre par la radio et les journaux—comme celui-ci.



Des défilés et des célébrations ont eu lieu partout au Canada à la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Ce jour, connu sous le nom de Jour de la Victoire en Europe, a eu lieu le 8 mai 1945. Cette célébration s'est déroulée dans les rues de Toronto, en Ontario.



C'est pourquoi chaque année, au Canada,
ce jour spécial de novembre,
nous portons le coquelicot,
nous inclinons la tête et,
doucement, nous disons :

Nous nous souvenons.

Se souvenir est plus qu'accomplir une cérémonie.

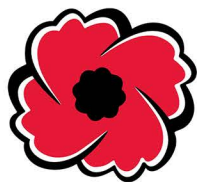
C'est quelque chose qui est en nous, dans nos mots, nos actions et nos cœurs.

Lorsque nous nous souvenons, nous honorons tous ceux et celles qui ont servi et ceux et celles qui servent encore aujourd'hui.

Nous nous souvenons du passé.

Nous sommes reconnaissants pour ce qui existe aujourd'hui.

Nous promettons de bâtir un avenir meilleur.



**Le 11 novembre, et chaque jour,
nous nous souvenons.**





Une jeune fille a épinglé la photo d'un soldat à son chandail à l'occasion du défilé célébrant la libération d'Apeldoorn aux Pays-Bas.



Une jeune fille dépose son coquelicot sur une couronne à l'occasion d'une cérémonie du jour du Souvenir.



Une mère militaire et un enfant laissent leurs coquelicots sur la Tombe du Soldat inconnu après la cérémonie du jour du Souvenir.




Activités s'adressant aux jeunes enfants

1. Combien de vieilles photographies en noir et blanc y a-t-il dans ce livre?
2. Combien d'images en couleurs y a-t-il dans ce livre?
3. À partir de vos réponses aux questions 1 et 2, additionnez-les pour trouver le nombre total de photos.
4. Choisissez une image dans laquelle on voit des enfants. En quoi ressemblez-vous aux enfants qui sont dans cette photographie? En quoi êtes-vous différent?
5. Fabriquez un coquelicot avec du papier et des crayons de couleur ou de la peinture. Vous pouvez fabriquer plusieurs coquelicots et les coller en cercle pour fabriquer une couronne avec l'aide d'un adulte.
6. Pourquoi portons-nous des coquelicots le jour du Souvenir?
7. Dessinez une image pour remercier un vétéran ou une vétérane de son service.
8. Chacun a une idée différente de la paix. À quoi ressemble la paix pour vous? Utilisez de l'argile, de la plasticine ou de la pâte à modeler pour créer une image de la paix au Canada.



Activités s'adressant aux enfants plus âgés

1. Qu'est-ce que la liberté? Est-ce que la liberté signifie que vous pouvez faire n'importe quoi, chaque fois que vous le voulez? Au Canada, les droits s'accompagnent de responsabilités. Quelles responsabilités devons-nous prendre en compte pour être justes, assurer la sécurité des autres et être respectueux? Avant d'agir ou de parler, pensez à traiter les autres comme vous aimeriez être traité vous-même. Par exemple, « J'ai la liberté de parler, mais j'ai la responsabilité d'être respectueux et honnête. » Voyez si vous pouvez écrire ou décrire trois autres exemples comme celui-ci.
2. Qu'est-ce que le sacrifice? Que veut dire le fait de renoncer à quelque chose pour aider d'autres personnes?
3. Pouvez-vous écrire quelque chose sur un sacrifice que vous avez fait pour quelqu'un d'autre? Pourquoi était-ce important?
4. Chaque geste de paix commence par la bonté. Prévoyez de faire un bon geste chaque jour pendant toute une semaine.
5. Décrivez ou dessinez vos gestes de bonté dans un journal. Comment vous êtes-vous senti après chaque gestes de bonté ? Si vous vous sentez à l'aise, demandez aux autres ce qu'ils ont ressenti face à vos gestes de bonté.
6. Créez une scène illustrant ce que les libertés canadiennes signifient pour vous. Vous pouvez utiliser les arts visuels (collage, argile, sculpture, gravure) ou les arts de la scène (jeu de rôle ou de marionnettes, danse, musique ou chanson).
7. Exercice cartographique : Si vous consultez ce livre en ligne, vous trouverez de courtes biographies es vétérans et vétéranes canadiens répertoriés dans les deux pages suivantes. Sur une carte du Canada, placez un coquelicot sur les provinces d'origine des vétérans et vétéranes mentionnés ci-dessus. Pouvez-vous apprendre deux nouvelles choses sur chaque province et territoire ? Quelle est leur capitale ? Quelle est leur fleur provinciale ? Vous pouvez ajouter un drapeau canadien à la carte pour indiquer l'emplacement des monuments commémoratifs dédiés aux vétérans et vétéranes partout au pays. S'il se trouve à l'étranger, placez un drapeau sur le côté de la carte.
8. Y a-t-il des vétérans et vétéranes ou des personnes ayant servi ou qui servent dans l'armée dans votre famille ou votre entourage ? Placez un coquelicot sur la carte pour ces personnes. Écrivez un texte, composez une chanson ou créez une œuvre d'art, une danse ou un vidéo sur un vétéran et vétérane canadien de votre choix.



Apprenons en plus sur certaines des personnes qui ont servi dans les guerres et les conflits dans lesquels le Canada a joué un rôle au fil des ans.

Faites des recherches ou consultez ce livre en ligne pour en savoir plus sur les noms des vétérans et vétéranes mentionnés sur ces deux pages.

Léo
Major

Francis
Pegah-
magabow

Arthur
Currie

Tommy
Prince

Jean
Flatt
Davey

Jacques
Dextraze

Elsie
MacGill

Jeremiah
Jones

John
Shiwak

Ryoichi
Kobayashi

Miriam
'Mimi'
Freedman

Roy
Wellington
States

Lucien
Dumais

George
Harold
Dicks

Hugh
'Charlie'
Trainor

Wafa
Dabbagh

Kathleen
MacLeod

Ernest W.
Sansom

Harold
'Knute'
Williamson

Veronica
Foster

Buckam
Singh

Nichola
Goddard

Billy
Bishop

Roy
Mah



1. Décrivez, par écrit ou oralement, trois manières par lesquelles des vétérans et vétéranes ont fait dans leur vie des sacrifices pour servir au cours des guerres.
2. Indiquez deux manières par lesquelles les militaires font des sacrifices pour servir dans les forces armées du Canada aujourd'hui.
3. Quels sacrifices leurs conjoints font-ils? Quels sacrifices leurs enfants font-ils?
4. En prévision du jour du Souvenir, rédigez une note de remerciement adressé à une vétérane ou à un vétéran actuel du Canada afin de remercier cette personne pour son service. Vous pourriez dans votre note de remerciement :
 - a) pour les sacrifices qu'elle fait afin de servir notre pays;
 - b) de protéger notre liberté et la paix;
 - c) d'assurer la sécurité du Canada;
 - d) pour les sacrifices que sa famille fait elle aussi.

Vous pouvez demander à un enseignant ou à un parent d'apporter votre mot de remerciement à une filiale locale de la Légion proche de vous pour que les vétérans et vétéranes puissent recevoir ce que vous avez écrit.

Comment ce livre d'histoires fondé sur la recherche a-t-il été écrit?

Le livre a été écrit à partir de données de recherche recueillies auprès de familles du milieu de la défense en Australie et il est fondé sur la publication originale de Marg Rogers, PhD, intitulée *We Remember: Australia's Story*. Le projet de recherche global réalisé avec le concours de familles de militaires était intitulé « *Young children's understandings and experiences of parental deployment within an Australian Defence Force (ADF) family* » (Rogers, 2017). L'information présentée ci-dessous et dans les pages suivantes examine la recherche provenant du livre numérique, de la version interactive du livre d'histoires et du projet de recherche original ainsi que les additions qui figurent dans la présente version canadienne. La version canadienne du présent livre a profité des recherches et de l'information dont l'autrice canadienne est la source, en collaboration avec des experts canadiens de l'histoire militaire, une équipe consultative universitaire canadienne, des familles de militaires et des enfants canadiens et une équipe représentative de vétérans et vétéranes canadiens de toutes les branches des Forces armées canadiennes (FAC).


QUESTION DE RECHERCHE DU LIVRE D'HISTOIRES SERVANT À ORIENTER LE CONTENU DE LA VERSION CANADIENNE

Comment l'utilisation d'un livre d'histoires peut-elle aider de jeunes enfants à mieux connaître et comprendre l'histoire du Canada au cours des périodes de conflit et de guerre, les répercussions des guerres sur les libertés individuelles et le lien que ces conflits et ces sacrifices ont avec les libertés dont nous jouissons aujourd'hui?

ÉNONCÉ CONCERNANT LA RECHERCHE LIÉE AU LIVRE D'HISTOIRES

Le présent livre d'histoires est conçu de manière à tirer parti des connaissances et de la compréhension que les enfants ont concernant :

- le jour du Souvenir et les gestes de souvenir actif;
- la signification des concepts de sacrifice, de respect et de liberté;
- l'histoire militaire du Canada, en mettant l'accent sur les personnes qui ont servi, comment elles ont servi et la raison;
- les branches du service dans les FAC;
- les rôles uniques des vétérans et vétéranes, du personnel en service actif et de leur famille pour la société canadienne;
- les rôles importants des femmes, des enfants, des Autochtones et des Canadiens noirs dans l'histoire militaire du Canada;
- l'unité du Canada concrétisée par l'entremise du service, en mettant l'accent sur chaque province et territoire;
- la paix et la liberté en lien avec les individus, les collectivités et les sociétés;
- les monuments aux morts, les services commémoratifs, les symboles et les rituels.



Le présent livre examine les contributions des Canadiens au monde en temps de guerre ou de conflit et au cours des missions de maintien de la paix. Il examine le rôle du service qu'une personne accomplit pour son pays et examine qui a servi, comment cette personne a servi, en insistant particulièrement sur les deux guerres mondiales. Nous examinons des concepts importants tels que le sacrifice, le respect, le sentiment d'appartenance, la liberté et la paix.

Le livre met en évidence les diverses branches du service dans les Forces armées canadiennes ainsi que la façon dont des personnes de diverses origines et de différents points du Canada se sont réunies pour servir. Nous respectons la diversité régionale du Canada. Nous examinons l'importance du souvenir et décrivons brièvement la façon dont les symboles, les rituels et les gestes de souvenir actif aident à accroître le respect, la compréhension et la paix. Nous examinons la géographie du Canada dans le cadre d'activités à la fin des pages relatives à l'histoire.

Nous examinons la liberté dont les Canadiens jouissent en raison de ces sacrifices et la façon dont les valeurs communes du Canada que sont la sollicitude envers les autres, l'empathie et la bonté, à un niveau individuel, peuvent soutenir l'unité, de meilleures relations et même la paix aux niveaux du groupe, de la collectivité et du monde. Nous soulignons le fait que ces valeurs communes et ces actions peuvent renforcer l'unité et la fierté d'être Canadien.

Cette histoire est racontée par des personnages qui représentent la diversité des enfants au Canada, notamment les nombreux antécédents culturels et les aptitudes, en vue d'inclure tout le monde. L'utilisation de photographies historiques, qui montrent dans bien des cas des enfants, ainsi que d'images modernes de militaires et de vétérans et vétérans canadiens, de leur famille et de leurs enfants, a pour but d'aider les enfants à établir un lien entre des événements du passé et leurs libertés et modes de vie actuels.

Le présent livre reconnaît l'existence de la discrimination, de l'iniquité et des traumatismes que beaucoup vivent dans notre société et il rappelle aux enfants qu'un engagement envers des valeurs simples telles que la bonté, la bienveillance et la tolérance est important pour tisser des liens pacifiques. Le livre reconnaît les injustices dont les militaires autochtones ont été victimes et réaffirme un engagement envers la vérité et la réconciliation.



Ce que la littérature et la recherche disent

Les thèmes examinés dans le présent livre sont des réponses au lyrisme, aux photographies, à la communication narrative et à la représentation ainsi qu'aux rôles du récit, du souvenir et du rituel.

LYRISME

Nous recourons à une forme poétique pour communiquer dans le texte s'adressant aux plus jeunes utilisateurs de cette histoire. Le fait d'entendre et de répéter une sorte de poème aide les jeunes enfants à acquérir leurs premières capacités de lecture et d'écriture et cela améliore la mémoire en rendant le langage plus intéressant et plus facile à absorber (Ecalte *et al.*, 2015; Frey *et al.*, 2022). Ces formules poétiques soutiennent l'attention et la conscience phonologique et elles améliorent l'aptitude des enfants à se concentrer, ce qui est essentiel dans les premiers milieux d'apprentissage (Tierney et Kraus, 2013). La répétition renforce la mémoire et la compréhension, ce qui permet aux enfants de devenir au fil du temps plus à l'aise avec les mots et les concepts et améliore ainsi le rappel de mémoire et la littératie (Eghbaria-Ghanamah *et al.*, 2022).

PHOTOGRAPHIES, PERSONNAGES ET COMMUNICATION NARRATIVE

Les photographies rendent visible ce qu'on a peut-être oublié concernant le passé. L'effet de supériorité des images est largement accepté et il soutient cette notion (Curran et Doyle, 2011; Defetyer, 2009). Nous utilisons dans l'ensemble du présent livre des photographies réelles des Forces armées canadiennes et des monuments aux morts pour entretenir la mémoire, souligner le service et le sacrifice et aider les enfants à se représenter les Canadiens ainsi que les lieux et les rôles liés au Canada qui ont façonné notre histoire militaire. Les photographies historiques présentent des ancrages concrets et visibles qui aident les communautés à accéder à des souvenirs qui pourraient autrement s'estomper (Krupnik, 2021). Grâce à sa nature visuelle, la photographie aide à rendre plus claires des notions complexes (Cappello et Lafferty, 2015). Des enfants ont, dans une étude de recherche, indiqué que l'apprentissage au moyen d'images semble plus facile, ce qui soutient l'idée que la littératie visuelle sert de fondement à l'acquisition de capacités de lecture et d'écriture (Cappello et Lafferty, 2015).

Les jeunes enfants s'intéressent naturellement aux personnages et aux expériences de ceux-ci et la communication narrative offre une façon de traiter les épreuves, de trouver un sens et de parler des défis et de l'adversité (Ramamurthy *et al.*, 2023). Le recours à des personnages soutient également le développement affectif en permettant aux enfants d'observer leur propre situation du point de vue d'un personnage de l'histoire, ce qui facilite le traitement affectif (Sofri *et al.*, 2023). Cela donne aux enfants un moyen de faire jouer sans danger leurs émotions, ce qui peut les aider lorsqu'ils font face à d'autres événements difficiles sur le plan affectif (Rogers *et al.*, 2025b). Les livres d'histoires d'enfants sont un type de récit complexe qui combine des éléments visuels et du texte pour renforcer les messages clés. La recherche montre que la mesure dans laquelle les parents et les enfants de un à cinq ans lisent ensemble des livres prédit la réussite ultérieure, de la deuxième année à la quatrième, en ce qui concerne le vocabulaire passif, la compréhension de lecture, la motivation intérieure à l'égard de la lecture et même la compétence en mathématiques (Zivan et Horowitz-Kraus, 2020).

REPRÉSENTATION DANS LES MÉDIAS ET LES DOCUMENTS IMPRIMÉS

Comme le nombre des livres d'histoire militaire canadiens est limité, beaucoup de familles ont constaté que les livres existants montraient souvent les forces armées d'autres pays et qu'il était pour les enfants canadiens difficile de les trouver pertinents. Ces livres ont souvent échoué à représenter des personnages et des défis qui reflètent les réalités, les identités et les expériences des familles de militaires canadiennes. Les enfants ont pour cette raison eu du mal à se voir dans les récits. Lorsque des enfants ne sont pas représentés dans des histoires, ils ont du mal à ressentir un lien et à trouver un sentiment d'appartenance et de l'inspiration (Feger, 2006). Lorsqu'ils ne voient pas leur vie reflétée dans des histoires, cela peut aussi avoir un effet sur leur estime de soi et limiter la compréhension qu'ils ont de leur propre identité (Ramamurthy *et al.*, 2023; Rogers *et al.*, 2025).

En revanche, lorsque des enfants lisent des livres où figurent des personnages et des situations qui reflètent leurs propres expériences ou qui montrent des enfants semblables à eux, cela les aide à se sentir inclus et validés (Hardy *et al.*, 2020). Le fait de se voir représentés dans les médias rend les enfants autonomes et renforce le fait que leurs histoires ont de l'importance et méritent d'être racontées (Rogers et Bird, 2020). Lorsqu'ils voient des personnages qui leur ressemblent ou qui font face à des défis similaires, ils sentent qu'on les a vus et qu'ils sont valorisés (Walters, 2025). Cela crée un espace d'inclusion et d'acceptation, ce qui les aide à se sentir liés de plus près à l'histoire et à se sentir fiers de leur propre identité (Walters, 2025). De même, le fait de lire des histoires sur des vies qui sont différentes de la leur aide les enfants à devenir empathiques et curieux (Ramamurthy *et al.*, 2023). À mesure qu'ils absorbent les images et les messages d'un livre, ils commencent à comprendre ce qui fait que leur propre vie s'inscrit dans une expérience humaine plus large et plus diversifiée, une expérience qui inclut de nombreuses perspectives et façons de vivre (Hardy *et al.*, 2020).

RÉCIT, SOUVENIR ET RITUEL

Rohschürmann (2025) explique que, au sein des organisations militaires, les marches et l'exercice ne sont pas utiles du point de vue stratégique. Ces activités ont pour rôle de lier sur les plans physique et psychologique les militaires par des mouvements et des comportements synchronisés lorsqu'ils bougent à l'unisson dans le cadre de divers rituels. Les services commémoratifs, les monuments aux morts, les rituels, les récits et la création de héros sont des manières par lesquelles les pays entretiennent la mémoire culturelle (Gorry *et al.*, 2025). Cette mémoire culturelle inclut des récits de sacrifice, de service et de discipline. Dans les forces armées, ces éléments sont évidents dans l'idéal de la famille militaire stoïque (Gorry *et al.*, 2025).

RÉCIT, SOUVENIR ET RITUEL

Une étude intitulée *The Remembrance in Schools Project* (Alexander *et al.*, 2024), réalisée au Royaume-Uni, a examiné les pratiques commémoratives en vigueur dans les écoles, notamment celles qui s'appliquent aux apprenants du niveau primaire. Les conclusions suggèrent que la participation à des rituels commémoratifs aide les gens à réfléchir, à sentir qu'ils ont un lien affectif et à transmettre des valeurs communes de génération en génération (Alexander *et al.*, 2024). Cette étude britannique suggère également que la manière dont les rituels commémoratifs sont actuellement appliqués dans les écoles au Royaume-Uni pourrait limiter les possibilités d'examiner des points de vue plus critiques ou différents, en particulier ceux qui concernent la décolonisation. Une approche différente, axée sur l'inclusion de pratiques commémoratives autochtones, noires et non-eurocanadiennes, pourrait améliorer la compréhension et aider à transformer les façons traditionnelles dont ces rituels façonnent les manières par lesquelles nous nous rappelons le passé et imaginons l'identité nationale (Nelson et Godlewska, 2022).

Les rituels tels qu'un moment de silence ou la fabrication de coquelicots peuvent aider les enfants à ressentir les sacrifices du passé et à comprendre leur place dans le monde (Alexander *et al.*, 2024). L'acquisition d'une littératie historique enseigne aux enfants les raisons pour lesquelles les sociétés assurent la commémoration et aide les élèves à avoir une pensée critique concernant le souvenir et l'identité au lieu de les adopter sans trop réfléchir (Munro *et al.*, 2022). Il est important de se rappeler que le récit et les rituels peuvent être une source de réconfort, de force et d'appartenance (Gorry *et al.*, 2025) pour certaines personnes, mais que, pour d'autres, ils peuvent raviver la douleur (Alexander *et al.*, 2022). Les histoires de certains membres de la société ont pendant ces commémorations été marginalisées par les récits plus vastes et plus dominants (métarécits) des colonisateurs européens, de l'État et d'autres éléments de la société (par exemple les contributions des Autochtones et des Noirs à l'histoire des guerres du Canada) (Alexander *et al.*, 2022).

Les programmes et le matériel conçus par des experts canadiens et des dirigeants autochtones aident les enfants à comprendre comment l'histoire militaire est liée à l'identité nationale, à la responsabilité civique et à l'empathie (Alexander *et al.*, 2024) (Nelson et Godlewska, 2022). Les enseignants, tels que Munro *et al.* (2022), recommandent que les thèmes tels que le jour du Souvenir soient intégrés aux cadres de l'éducation de la petite enfance (par exemple, le programme Early Years Foundation Stage – EYFS – ou phase préparatoire, au Royaume-Uni), ce qui montre qu'ils aident les enfants à comprendre les liens passés et actuels, l'identification à la communauté et le sentiment d'appartenance recoupant de multiples générations et domaines d'apprentissage (Munro *et al.*, 2022).

Références

Alexander, P., Wright, S., Aldridge, D. , & Haight, A. (2024). Remembrance and ritual in English schools. *Children & Society*, 38, 1676–1691.
<https://doi.org/10.1111/chso.12834>

Baber, M. (2016). Narrative, acculturation and ritual: Themes from a socio-ecological study of Australian Defence Force families experiencing parental deployment. *Children Australia*, 41 (2), 141-153. Doi:
<http://dx.doi.org/10.10107/cha.2016.8>

Cappello, M., & Lafferty, K. E. (2015). The Roles of Photography for Developing Literacy Across the Disciplines. *The Reading Teacher*, 69(3), 287–295.
<https://doi.org/10.1002/trtr.1418>

Curran, T.; Doyle, J. (2011). "Picture superiority doubly dissociates the ERP correlates of recollection and familiarity". *Journal of Cognitive Neuroscience*. 23 (5): 1247–1262. CiteSeerX 10.1.1.708.3705. doi:10.1162/jocn.2010.21464. PMID 20350169. S2CID 6568038

Defetyer, M. A.; Russo, R.; McPartlin, P. L. (2009). "The picture superiority effect in recognition memory: a developmental study using the response signal procedure". *Cognitive Development*. 24 (3): 265–273. doi:10.1016/j.cogdev.2009.05.002.

Ecalte, J., Magnan, A., & Bouchafa, H. (2015). Rhythmic training and phonological awareness in early readers. *Reading and Writing*, 28(7), 1231–1249.
<https://doi.org/10.1007/s11145-015-9566-9>

Eghbaria-Ghanamah, H., Ghanamah, R., Shalhoub-Awwad, Y., Adi-Japha, E., & Karni, A. (2022). Long-term benefits after a rhyme-repetition based intervention program for kindergarteners: Better reading and spelling in the first grade. *Developmental psychology*, 58(2), 252–269.
<https://doi.org/10.1037/dev0001284>

Feger, M.-V. (2006). How Culturally Relevant Texts Increase Student Engagement in Reading. In *U.S. Department of Education*.
<https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ759630.pdf>

Frey, A., Lessard, A., Carchon, I., Provasi, J., & Pulido, L. (2022). Rhythmic training, literacy, and graphomotor skills in kindergarteners. *Frontiers in psychology*, 13, 959534.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.959534>

Gorry, D., Pascoe, V., Thorsteinsson, E. B., Holzapfel, A., & Rogers, M. (2025). Indigenous perspectives for teaching children about days of remembrance by decolonising curriculum. *Issues in Educational Research*, 32(2), 573-589.
<http://www.iier.org.au/iier35/gorry.pdf>

Hardy, J. K., Pennington, R., Griffin, R., & Jacobi-Vessels, J. (2020). Comparing the effects of protagonist race on preschoolers' engagement in book reading. *Early Childhood Education Journal*, 48(6), 781–791.
<https://doi.org/10.1007/s10643-020-01043-7>

Krupnik, I. (2021). "Faces We Remember": Assessing Visual Memory Depth among the Yupik of Chukotka and St. Lawrence Island. *Études Inuit Studies*, 45(1-2), 63–91.
<https://doi.org/10.7202/1090311ar>

Références

- Munro, J., Hazell, P., Wasik, T., Kelly, R., & Crawford, H. (2022). *Teaching about Remembrance Day in EYFS*. Historical Association.
- Nelson, E., & Godlewska, A. (2022). Settler ignorance and public memory: Kingston, Ontario. *Geographical Review*, 113(5), 666–684.
<https://doi.org/10.1080/00167428.2022.2141631> qspace.library.queensu.ca+5tandfonline.com+5tandfonline.com+5
- Ramamurthy, C., Zuo, P., Armstrong, G., & Andriessen, K. (2023). The impact of storytelling on building resilience in children: A systematic review. *Journal of Psychiatric and Mental Health Nursing*, 31(4), 525–542.
<https://doi.org/10.1111/jpm.13008>
- Robertson, H. (1977). *A Terrible Beauty: The Art of Canada at War*. Lorimer.
- Rogers, M., & Bird, J. (2020). Children's agency: Developing a digital app to voice family narratives. *Journal of Military, Veteran and Family Health*, 6(2), 129-137.
<https://doi.org/10.3138/jmvfh-2019-0022>
- Rogers, M., Sims, M., Siebler, P., Gossner, M., & Thorsteinsson, E. B. (2025a). Moving Beyond Mosaic: Co-Creating Educational and Psychosocial Resources Using Military Children's Voices. *Educational Sciences*, 15.
<https://doi.org/10.3390/educsci15060695>
- Rogers, M., Thorsteinsson, E. B., Johnson, A., Williamson, V., Murphy, D., Greenberg, N., Fitzpatrick, S., Ditton-Phare, P., Sims, M., & Hilbrink, D. (2025b). Co-creating a research-based e-storybook for children coping with parental moral injury: insights from affected communities and partners. *Emotional and Behavioural Difficulties*, 1-18.
<https://doi.org/10.1080/13632752.2025.2489914>
- Rohschürmann, M. (2025). Of Dancers and Bees – What It Takes to Fight. In M. Bartscher, S. Hansen, & M. Rohschürmann (Eds.), *Die Zeitenwende - sicherheitspolitischer Kulturwandel in der Bundesrepublik Deutschland?* Springer.
<https://www.beck-shop.de/bartscher-hansen-rohschuermann-zeitenwende-sicherheitspolitischer-kulturwandel-bundesrepublik-deutschland/product/38927741?srsId=AfmBOoLOH7afby7wAlUhAUquM4KXnWvvvzGZNv-jqxpCSp9Xwh6yu9d>
- Sofri, I., Czik, A., & Ziv, Y. (2023). Are You Ready for a Story? Kindergarten Children's Emotional Competencies during a Story-Reading Situation Is Associated with Their Readiness for School. *Education Sciences*, 13(12), 1169.
<https://doi.org/10.3390/educsci13121169>
- Tierney, A., & Kraus, N. (2013). The ability to move to a beat is linked to language skills. *The Journal of Neuroscience*, 33(38), 14981–14988.
<https://doi.org/10.1523/JNEUROSCI.0612-13.2013>
- Walters, J. (2025, June 2). Representation in children's books: Unlocking the world for young readers. *ILA Reporter*, 43(2). Illinois Library Association.
- Zivan, M., & Horowitz-Kraus, T. (2020). Parent-child joint reading is related to an increased fixation time on print during storytelling among preschool children. *Brain and Cognition*, 143, 105596.
<https://doi.org/10.1016/j.bandc.2020.105596>

Références applicables aux images

P. 7 : Deux garçons du quartier Rosemont ramassent du caoutchouc pour la récupération en temps de guerre. Montréal, Canada.
Photo : Conrad Poirier, 29 avril 1942. Courtoisie de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Domaine public.

P. 7 : De jeunes femmes travaillant comme « farmerettes » dans la région du Niagara, à l'été 1942, pour soutenir la production alimentaire pendant la Deuxième Guerre mondiale. Photo : Dre Evelyn Williamson (née Porter), tirée de la collection familiale. Photo utilisée avec permission.

P. 9 : « Attends-moi papa » Soldats du Duke of Connaught's Own Rifles faisant leurs adieux à New Westminster, Colombie-Britannique, 1er octobre 1940.
Photo : Claude P. Dettloff. Photo courtoisie des Vancouver Archives. Domaine public.

P. 11.1 : Le Monument commémoratif de guerre à Ottawa. [iStock, Dougall_Photography]

P. 11.2 : Le Monument commémoratif de l'Afghanistan à Trenton. [mention de source : Victoria Edwards, CC BY-SA 3.0
<<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0>>, photo reproduite avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons].

P. 13.1 : Deux signaleurs utilisent un projecteur de signalisation à bord du NCSM Assiniboine en 1940. Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Bibliothèque et Archives Canada. [Gerald Moses/DND/LAC/PA-116048] Domaine public.

P. 13.2 : Calgary, Alberta, Canada. 7 juillet 2023. Plusieurs militaires des Forces armées canadiennes défilent au cours d'une cérémonie publique.
Mention de source : iStock, Marvin Samuel Tolentino Pineda.

P. 15 : Des soldats canadiens célébrant leur victoire en revenant du front de Vimy malgré la perte de 3 598 compagnons tués et 7 004 blessés.
Mention de source : William Ivor Castle/LAC/3194757/Colourization The Vimy Foundation; Domaine public.

P. 17 : Le Mémorial national du Canada à Vimy, érigé au point le plus élevé de la crête de Vimy à Givenchy-en-Gohelle, dans le nord de la France.
Image de photothèque de la Première Guerre mondiale; iStock, Lucentius

P. 19 : Le sergent d'infanterie Christopher Marshall, né à la Barbade, à côté du cavalier Brandie Simms des Royal Canadian Dragoons. Né en Nouvelle-Écosse, Brandie Simms est mort au combat en octobre 1918. Photographe inconnu, Domaine public. Source : Histoires de vétérans noirs canadiens.

P. 21.1 : Patricia Collins (née Holden) était l'une de ces trois photographes de presse travaillant au Service des relations publiques du parc Lincoln's Inn Fields, à Londres, en Angleterre, en 1944. Image : Patricia Collins/Le Projet Mémoire Archive/Historica Canada. Photo utilisée avec sa permission.

P. 21.2 : Une travailleuse à l'usine Canadian Fairbanks-Morse Company Limited, à Toronto, perce des obus d'obusier de 6 pouces aux environs de 1915-1917. Photographe inconnu; source : Bibliothèque et Archives Canada, C-018733. Domaine public.

P. 21.3 : En 1942, jusqu'à 9 000 personnes travaillaient dans les usines de l'Arsenal fédéral de l'Est à Saint-Malo, au Québec – 60 % étaient des femmes fabriquant des munitions pour armes légères. Mention de source : Nicholas Morant / Office national du film du Canada. Photothèque / Bibliothèque et Archives Canada / PA-116093. Domaine public.

P. 23 : Jardins de la victoire de Montréal – Des enfants cultivent les légumes au Jardin botanique de Montréal en 1943. Photo d'Herménégilde Lavoie, reproduite avec l'aimable autorisation de BanQ / Fonds Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine – Office du film du Québec). Domaine public.

P. 25.1 : Charles (Checker) Tomkins (deuxième à partir de la droite) n'a pas révélé son rôle de transmetteur en code cri, même à ses quatre frères (à partir de la gauche) John Smith, Henry, Peter et Frank Tomkins, qui ont aussi servi. Photo provenant de L'encyclopédie du Canada/Le Projet Mémoire/Historica Canada utilisée avec sa permission.

P. 25.2 : Monument aux anciens combattants autochtones est orné de couronnes après la cérémonie de la Journée nationale des peuples autochtones à Ottawa.
Photo de Stephen J. Thorne/Revue Légion utilisée avec sa permission.

Références applicables aux images

P. 25.3 : Un membre des Forces armées canadiennes tient le bâton des exploits lors d'une cérémonie tenue à l'occasion de la Journée nationale des vétérans autochtones, le 8 novembre 2017. Photo: d'Anciens Combattants Canada, reproduite avec l'aimable autorisation.

P. 27 : Des soldats du 2 PPCLI, qui est un régiment de Shilo, au Manitoba, en patrouille en Corée, en mars 1951. Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Bibliothèque et Archives Canada PA-115034.

P. 29.1 : Tombes de militaires du Commonwealth au monument commémoratif Tyne Cot, à Zonnebeke, en Belgique. Photo de Sarah Fee, prise le 19 août 2013, utilisée avec sa permission.

P. 29.2 : Des enfants néerlandais déploient des drapeaux du Canada en vue du défilé à Apeldoorn, aux Pays-Bas. Photo de Sharon Adams/Revue Légion utilisée avec sa permission.

P. 29.3 : Stan Mazur serre les mains d'enfants néerlandais portant des drapeaux du Canada pour honorer les libérateurs canadiens, à Apeldoorn, aux Pays-Bas. Photo de Sharon Adams/Revue Légion utilisée avec sa permission.

P. 31.1 : Statue du lieutenant-colonel John McCrae à Ottawa, en Ontario. Une deuxième statue de celui-ci créée par la même artiste, Ruth Abernethy, est érigée dans sa ville natale de Guelph, en Ontario. Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Anciens Combattants Canada.

P. 33.1 : Des élèves du primaire sont photographiés lors d'une cérémonie de dépôt de coquelicots au cimetière Fraser de New Westminster, en Colombie-Britannique, le 7 novembre 2024. Photo : Ben Nelms/CBC. Tous droits réservés. Photo utilisée avec autorisation.

P. 35 : Le Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel commémore les sacrifices des militaires originaires de Terre-Neuve-et-Labrador, qui n'était pas encore, à l'époque, une province du Canada, au cours de la bataille de la Somme, pendant la Première Guerre mondiale. Photo provenant d'iStock, RnDmS.

P. 37: Des enfants ont quitté leur foyer en Grande-Bretagne et leurs parents pendant la Seconde Guerre mondiale pour être à l'abri des bombardements touchant le pays. Mention de source : Montreal Gazette/LAC/PA-142400. Photo utilisée avec sa permission.

P. 39.1 : Des défilés et des célébrations ont eu lieu quand la Seconde Guerre mondiale a pris fin en Europe. C'est ce qu'on a appelé le jour de la Victoire en Europe, le 8 mai 1945. Photographie : John H. Boyd, 7 mai 1945. City of Toronto Archives, Fonds 1266, item 96241.

P. 39.2 : Reddition sans condition – Photo de Larry Helfand, reproduite avec l'aimable autorisation de L'Encyclopédie du Canada via Le Projet Mémoire.

P. 39.3 : Le Canada n'a eu un drapeau à lui que le 15 février 1965, quand le drapeau rouge et blanc orné d'une feuille d'érable a été présenté officiellement. Nous utilisons jusque-là le drapeau britannique. Photo d'enfants célébrant le jour de la Victoire en Europe, le 8 mai 1945. City of Toronto Archives, Fonds 1257 Series 1056, Item 214.

P. 41.1 : Une jeune fille à épinglé la photo d'un soldat à son chandail à l'occasion du défilé célébrant la libération d'Apeldoorn aux Pays-Bas. Photo de Tom MacGregor/Revue Légion utilisée avec sa permission.

P. 41.2 : Une jeune fille dépose son coquelicot sur une couronne à l'occasion d'une cérémonie du jour du Souvenir à Ottawa. Photo de Melody Maloney/Metropolis Studio utilisée avec sa permission. Tous droits réservés.

P. 41.3 : Une mère militaire et un enfant laissent leurs coquelicots sur la Tombe du Soldat inconnu après la cérémonie du jour du Souvenir à Ottawa. Photo de Melody Maloney/Metropolis Studio utilisée avec sa permission. Tous droits réservés.

P. 59.1 : L'hôpital St. Mary après l'explosion d'Halifax. Décembre 1917. Photo de William James. Avec l'aimable autorisation des Archives de la Ville de Toronto, 1244-1782. Domaine public.

P. 61.1 : « Le Mémorial national du Canada à Vimy, inscription en français », Photo de Philippe Vercoutter, Top.Vlaanderen, 3 octobre, 2025. Tous droits réservés.<https://top.vlaanderen/just-away-in-flanders>. Utilisée avec sa permission.

Quatrième de couverture : Coquelicots. Photographie de Mark E. Hopper Photography utilisée avec sa permission.

Le texte de *Nous nous souvenons : l'histoire du Canada* est autorisé sous licence de Creative Commons Attribution Non-commercial Share-Alike 4.0. Ce livre est basé sur une œuvre originale de Marg Rogers, PhD, intitulée « *We Remember : Australia's Story* ».

Les personnages conçus numériquement et infographiés sont protégés par le droit d'auteur © 2025 Jan Dolby, The Pink Suitcase Studio. Tous droits réservés.

La photographie de la quatrième de couverture est protégée par le droit d'auteur au nom de © 2023 Mark E. Hopper et utilisée avec son autorisation. Tous droits réservés.

Le logo des Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC) est utilisé avec l'aimable autorisation du ministère de la Défense nationale.

Les marques de commerce Poppy Design, LEGION & Design et LEGION sont détenues et enregistrées par la Légion royale canadienne (Direction nationale) et sont utilisées avec autorisation.

L'University of New England (UNE) est la source de l'approbation éthique de la publication australienne originale.

Pour de plus amples renseignements ou pour une autorisation, communiquer avec Marg Rogers, PhD, [https:// orcid.org/0000-0001-8407-7256](https://orcid.org/0000-0001-8407-7256) ou Amy Turcotte-Doyle à www.cimvhr.ca/fr/

ISBN-13: 978-1-55339-743-4 (Format: Imprimé, Broché, Français)

ISBN-13: 978-1-55339-744-1 (Format: eBook, Français)

ISBN-13: 978-1-55339-741-0 (Format: Imprimé, Broché, Anglais)

ISBN-13: 978-1-55339-742-7 (Format: eBook, Anglais)



Remerciements

Je remercie sincèrement Marg Rogers, PhD, et son équipe de l'UNE en Australie pour l'ouvrage fondamental, intitulé *We Remember: Australia's Story*, sur lequel le présent livre est basé. Merci pour le temps que vous avez consacré à la présente publication et pour vos conseils, pour la merveilleuse chance que nous avons eue de collaborer et pour votre confiance en moi. Votre travail et votre détermination à améliorer la vie des familles du milieu de la défense en Australie, au Canada et dans le monde entier sont vraiment une inspiration.

Je suis très reconnaissante envers les vétérans et vétéranes, les militaires et leurs proches de partout au Canada qui ont généreusement donné de leur temps et offert des idées et leur talent pour aider à mettre le présent livre en forme. Vos conseils et votre soutien se sont révélés très précieux et ce projet n'aurait pas été possible sans vous.


Je remercie tout spécialement les experts universitaires du réseau de l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV) qui ont examiné les ébauches, proposé des modifications réfléchies et offert tout au long du projet des conseils d'experts. Votre générosité et vos connaissances sont vraiment appréciées.

Un merci tout spécial au brigadier-général (retraité) Hugh Colin MacKay, OMM, CD, MD, M. Sc. S., à Joel Watson, BA spécialisé en administration des affaires, LLB, MA (candidat au doctorat), et au capitaine de frégate (retraité) Jean Léveillé, trad. a., pour votre importante contribution au présent livre.

Un énorme merci à notre illustratrice exceptionnelle, Jan Dolby, pour son incroyable talent qui rend ce texte vivant.

J'exprime ma profonde gratitude à l'équipe de la Direction nationale de la Légion royale canadienne à Ottawa, non seulement pour le soutien financier que vous avez accordé à ce projet mais aussi pour vos idées, votre collaboration et votre confiance constantes. Un merci spécial au vice amiral (retraité) Larry Murray.

Avec gratitude, je reconnais les contributions de la lieutenant-colonelle (retraitee) Suzanne M. Bailey, maîtrise en sciences de la gestion, CD, MSS; de Stéphanie Bélanger, CD, PhD; de Heidi Cramm, PhD; d'Allan English, PhD; du colonel David Grebstad, CD; de Nicholas Held, PhD; du major (retraité) Paul Hook, CD; de Fardous Hosseiny, M. Sc., CHE; du matelot-chef Robert M. Lalonde; de Carolyn et de Bernard Lalonde; de la caporale (retraitee) Shauna Mulligan BA, MA (candidat au doctorat); de Ben Nelms; de la major (retraitee) Nancy M. Perron, CD; de David Pedlar, PhD; d'Erin Porter; de l'adjudant-maître (retraité) Philip Doyle, CD; du major (retraité) David Doyle, CD; de la sergente Jessica Spence; d'Eleanor Taylor et de Jonathan F. Vance, PhD.



Je remercie les photographes et organismes ci après, qui nous ont autorisés à présenter des photographies actuelles et historiques provenant de leurs collections, notamment Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ); les archives de la ville de Toronto; les archives de la ville de Vancouver; Sarah Fee; Ben Helms et la Société Radio-Canada; Historica Canada et le Projet Mémoire; Mark E. Hopper; Aaron Kylie et les photographes et le personnel de la Revue Légion; Melody Maloney, de Metropolis Studio; les archives de la Nouvelle-Écosse, Wikimedia Commons; Karen Williamson et la famille Williamson. Un remerciement spécial à Stéphanie Bélanger, CD, PhD, Mme Stéphanie Christophe et Maxime Valsamas, PhD, pour leur contribution importante à cette édition en langue française.

Un merci spécial aux équipes d'Anciens Combattants Canada et du programme Services aux familles des militaires, des Services de bien être et moral des Forces canadiennes (SBMFC), pour votre travail de révision et vos conseils. Merci à l'équipe d'Historica Canada pour votre aide et votre collaboration.

Merci à nos stagiaires d'été de l'ICRSMV, Tiffany Luong, Maxie Grant and Alyssa Pakenham, qui ont aidé à réaliser ce projet. Votre travail est apprécié et a un impact.

Merci à tous mes collègues de l'ICRSMV pour votre travail et votre aimable soutien concernant l'ensemble de la présente série de livres pour enfants. Un remerciement spécial à Stéphanie Bélanger, CD, PhD, Mme Stéphanie Christophe et Maxime Valsamas, PhD, pour leur contribution importante à cette édition en langue française.

Merci à l'équipe du programme Services aux familles des militaires, des Services de bien être et moral des Forces canadiennes (SBMFC), pour votre soutien et vos contributions au présent livre et à toute la série d'adaptations canadiennes. Un merci spécial à Anne Chartier, Lynda Manser, Kristine Bernard et Jan Riopelle.

Sincères remerciements à Cathy Barrett, Anne Marie Bonneau, Alison Douglas, Kimberly Anne Doyle, Patrick Doyle, Kerry Leroux, Susan Warren et Karen Williamson.

Merci à Kristopher Tharris et à Keely Siegle, de Learn Change Lead, pour votre travail concernant les modules d'éducation complémentaires.

Merci à nos partenaires australiens de l' University of New England à Armidale, en Australie, et du Manna Institute, qui est un institut de formation à la recherche en santé mentale et en bien être, pour leur soutien constant des Child and Family Resilience Programs (programmes de résilience des enfants et des familles).

Ensemble, nous reconnaissons les peuples anishinabé et haudenosaunee, ainsi que la bande des Mohawks de la baie de Quinte, les gardiens traditionnels du territoire sur lequel ce travail s'est fait. Nous manifestons notre profond respect à leurs Aînés passés et présents et à ceux qui émergent de l'ensemble de l'Île de la Tortue et nous exprimons notre gratitude et notre engagement à l'égard du processus de vérité et réconciliation.

La mission de la Légion royale canadienne consiste à servir les vétérans, ce qui inclut les militaires et le personnel de la GRC en service actif, ainsi que leurs proches, afin de promouvoir le Souvenir et de servir nos collectivités et notre pays.

La Légion comprend l'importance d'honorer les sacrifices et de reconnaître le courage de ceux qui ont servi et continuent de servir aujourd'hui. Grâce aux cérémonies du Souvenir, à la Campagne du Coquelicot, aux activités commémoratives, aux programmes d'éducation de jeunesse et plus encore, la Légion aide les Canadiens à honorer et à se souvenir.

Pour en savoir plus, visitez
www.legion.ca/fr



Le personnel du Programme de services aux familles des militaires, des centres de ressources pour les familles des militaires et de Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC), est présent pour vous soutenir. Que vous soyez confronté à une expérience stressante récente, aux difficultés associées à une transition ou à un déploiement ou à des problèmes relationnels, familiaux ou financiers, nous pouvons vous aider à surmonter les hauts et les bas de la vie. Si vous êtes un militaire ou un vétéran ou une vétérane en service actif ou un de ses proches, vous avez accès à un éventail de programmes et de services dans votre communauté ou, de façon virtuelle, depuis le confort de votre maison.

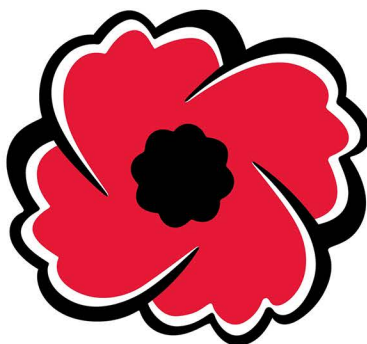
Pour en obtenir des services, visitez
sbmfc.ca



« La vraie force, c'est le courage de demander de l'aide. » – Simon Sinek

Le présent livre est dédié à la mémoire des braves vétérans et vétéranes du Canada qui ont donné leur vie au service de notre pays. Leur sacrifice a garanti les libertés et le mode de vie que nous chérissons aujourd'hui.

Il est également dédié aux enfants du Canada. Puissiez-vous toujours vous rappeler et honorer ceux et celles qui ont tant donné pour que vous puissiez vivre en paix et en liberté. Puissiez-vous transmettre les valeurs que sont la bonté, l'équité et la tolérance et aider à édifier un monde de paix durable.



« Nous devons nous souvenir. Si nous ne le faisons pas, le sacrifice des cent mille vies canadiennes perdues sera dénué de sens. Ces gens sont morts pour nous, pour leur foyer et pour leurs familles et leurs amis, pour un ensemble de traditions qu'ils chérissaient et pour un avenir dans lequel ils croyaient; ils sont morts pour le Canada. » [traduction]

— Heather Robertson (1977)

À propos de l'auteur et de la directrice de la publication

AMY TURCOTTE-DOYLE – Amy a travaillé de nombreuses années en publication en tant que propriétaire de Midpoint Productions Inc. et ancienne directrice de la publicité du journal de référence de la région de Quinte, *The Intelligencer*. Elle s'est ensuite orientée vers la collecte de fonds et les partenariats et occupe aujourd'hui le poste de chef de projet pour les partenariats et initiatives stratégiques à l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans (ICRSMV) à l'Université Queen's.

Amy a rencontré Marg Rogers pour la première fois lors du Forum ICRSMV virtuel en 2021, où elle a présenté sa série de livres d'histoires fondés sur des données probantes destinés aux enfants de familles de militaires australiens. Impressionnées par le travail de Marg et conscientes du besoin de livres similaires et culturellement adaptés aux enfants de familles de militaires canadiens, Amy et Marg ont entrepris d'adapter les livres de Marg pour les familles canadiennes. Ce livre nécessitait une histoire entièrement réimaginée, ce qu'Amy était ravie de réaliser. Avec l'aide d'un groupe de conseillers vétérans et vétérans canadiens, Jan en tant qu'illustratrice et Marg comme conseillère pédagogique et rédactrice, une nouvelle histoire destinée aux enfants canadiens a été créée.

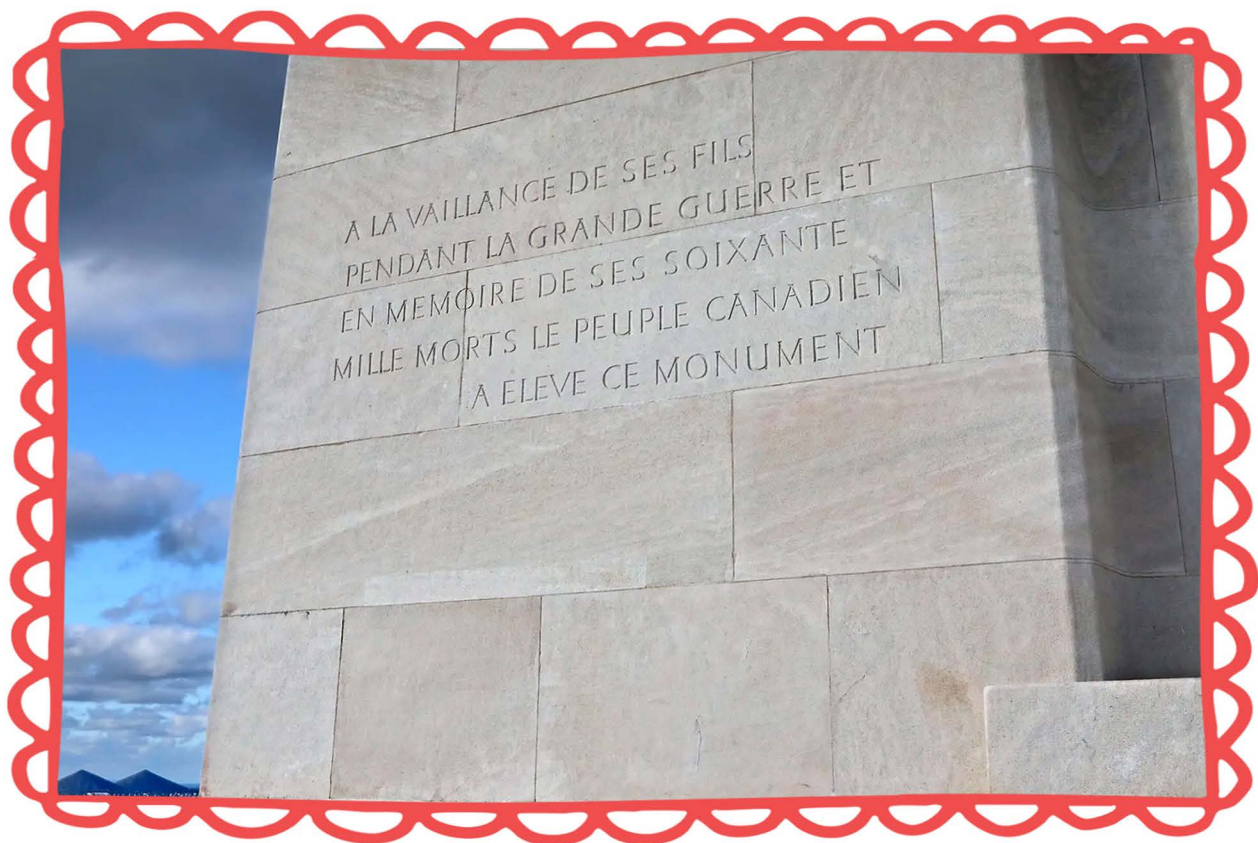
Amy est mariée à un ancien réserviste des FAC ; son plus jeune fils sert au sein du 2e Régiment royal canadien de réserve (RCR) à la base de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, et son fils aîné étudie à l'Université Dalhousie. Elle est profondément reconnaissante d'avoir l'occasion de contribuer à ce projet et espère qu'il contribuera au Souvenir et à la fierté canadienne.

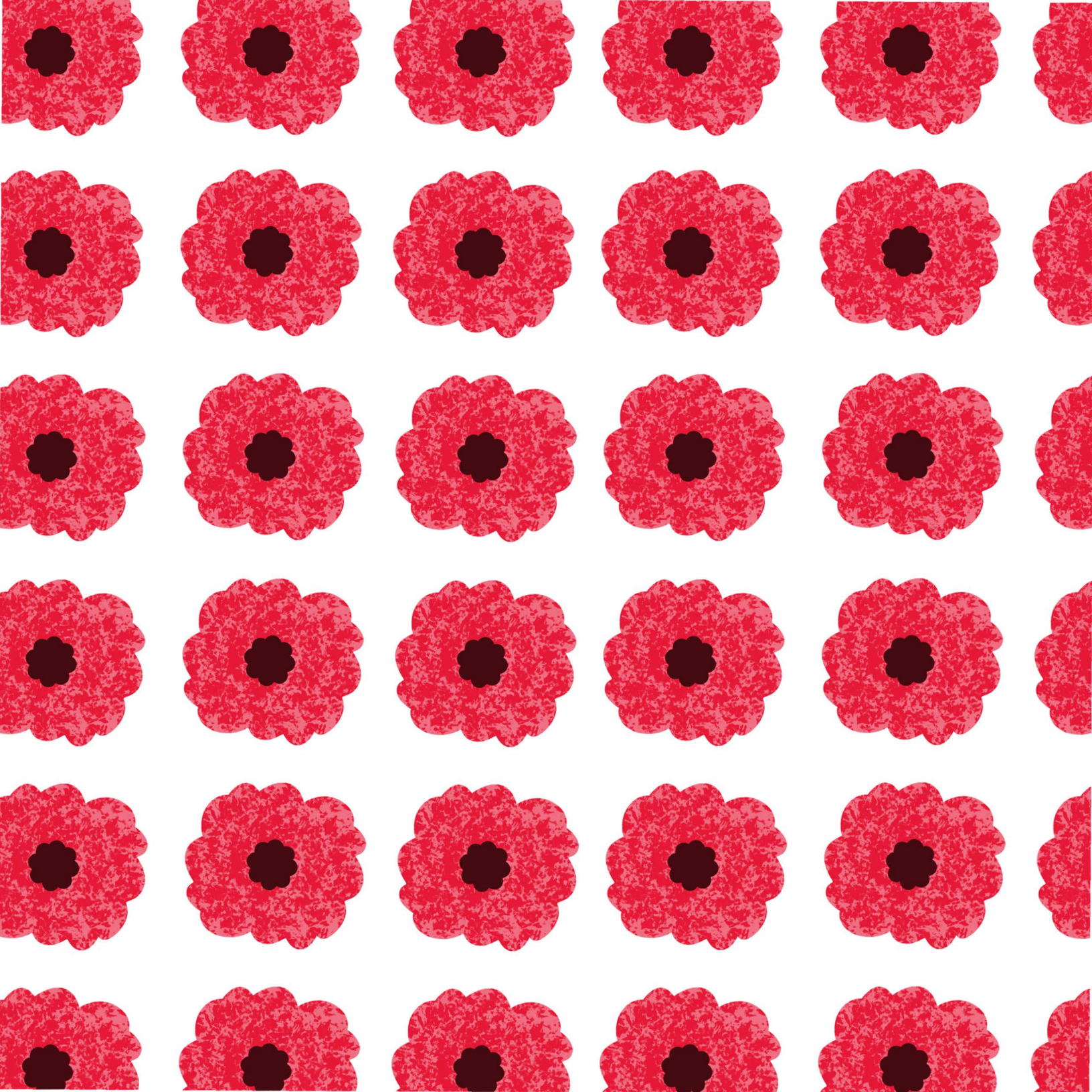
MARG ROGERS, PHD – Marg est maître de conférences et chercheuse principale en éducation de la petite enfance à l'Université de Nouvelle-Angleterre, à Armidale, en Australie. Marg est une chercheuse interdisciplinaire qui se spécialise dans la recherche et la promotion des voix marginalisées des familles de militaires, de vétérans et de premières et premiers intervenants. Marg a vu l'impact de la guerre sur la famille de son oncle lorsqu'il a servi à plus d'une reprise au Vietnam et les effets sur sa santé physique et mentale. Elle a également vécu les effets intergénérationnels du service de son grand-père au cours de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle il a été blessé.

Marg a des qualifications et une expérience professionnelle dans le domaine de la petite enfance et le domaine scolaire et dans les domaines de la formation en activités créatives et du courtage de la synergie université-entreprise. Dans ses fonctions actuelles comme dans ses fonctions précédentes, sa passion pour l'éducation a toujours eu pour but d'aider les familles grâce à des partenariats authentiques de communauté et d'éducation. Marg a, dans le cadre de son travail, eu le privilège de collaborer avec des familles de militaires, de vétérans et de premières et premiers intervenants. Elle espère que ses livres d'histoires fondés sur la recherche offriront aux enfants, aux parents et aux éducateurs et éducatrices des outils permettant d'entreprendre des discussions utiles.



Des enfants sont soignés à l'hôpital St. Mary's d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, après l'explosion d'Halifax du 6 décembre 1917. Ce jour-là, deux navires se sont abîmés dans le port. L'un d'eux était chargé d'explosifs de guerre. L'accident a provoqué une puissante explosion qui a détruit une grande partie d'Halifax. De nombreuses personnes ont été tuées et beaucoup d'autres blessées. À l'époque, il s'agissait de la plus grande catastrophe d'origine humaine au monde.







« Nous nous souviendrons d'eux »



CIMVHR
Canadian Institute for Military
and Veteran Health Research

ICRSMV
L'Institut canadien de recherche sur
la santé des militaires et des vétérans



SCANNEZ POUR PLUS DE RESSOURCES.

